

Pratiquer l'expérimentation dès les premiers stades de l'innovation

L'enjeu

La réalisation de prototypes est un moyen particulièrement puissant de donner de l'élan au processus d'innovation. Un prototype permet de partager l'idée, de recueillir des réactions, d'initier une dynamique collective... Or les outils numériques permettent depuis peu de construire des prototypes rapidement, à moindre coût et sans nécessiter d'expertise technique. Mais le réflexe de concrétiser ainsi simplement ses idées est encore loin d'être naturel. Comment conduire ses équipes à développer les bons réflexes ?

Quatre réflexes à cultiver

Procéder par prototypage de façon plus systématique et plus tôt dans le processus d'innovation nécessite un changement d'état d'esprit, favorisé par l'application de quelques règles simples.

1 Bannir le perfectionnisme	Un frein majeur à la réalisation d'un prototype est la croyance que celui-ci doit refléter l'idée de façon pleinement aboutie : • Encouragez vos équipes à concrétiser rapidement leurs idées par un prototype indicatif. • Limitez le temps passé entre l'expression de l'idée et la présentation d'un premier prototype pour lutter contre la tentation de trop peaufiner la première version. • Présentez le prototype comme une « pièce à casser », avant tout destinée à susciter la réflexion et la discussion entre les différentes parties prenantes.
2 Considérer le prototype comme un support de feedback	Un prototype doit viser avant tout à recueillir toutes les informations utiles pour faire évoluer l'idée, plus qu'à préjuger de son succès ou de son échec : • Formalisez avant l'expérimentation les questions à poser et les points clés à observer : l'excitation d'un succès pressenti ou la déception d'un échec conduisent facilement à négliger des enseignements essentiels. • Multipliez les formes d'observation des réactions aux prototypes afin de recueillir une plus grande richesse de données : avoir plusieurs observateurs, filmer, prendre des notes, prendre des photos, utiliser une grille d'observation. • Recherchez toujours les enseignements d'un prototype même sommaire ou raté.
3 Banaliser l'échec et le valoriser comme source d'apprentissage	Recourir à des prototypes en amont du processus d'innovation accroît nécessairement les occasions de détecter les insuffisances d'une idée. Ce sentiment d'échec doit être géré : • Faites valoir à vos équipes que plusieurs prototypes imparfaits successifs permettent d'avancer plus vite qu'un unique prototype plus travaillé. • Rapprochez les expérimentations et faites des points fréquents pour dédramatiser les échecs et entretenir la motivation. • Fixez-vous un budget et un temps limités afin de réduire les pertes et déceptions au cas où les prototypes ne s'avèreraient pas concluants. • Veillez à dégager et à partager au-delà de votre équipe les apprentissages réalisés lors des expérimentations, réussies ou ratées.
4 Promouvoir la coopération entre inventeurs et testeurs	La présentation d'un prototype suscite souvent l'enthousiasme et, pour une partie des testeurs, l'envie de participer au développement. Capitaliser sur cette dynamique contribue à la richesse d'une approche par prototypage : • Prenez le réflexe de sortir du cadre habituel de l'équipe et de l'entreprise pour solliciter des retours et contributions d'interlocuteurs externes. Ex. : étudiants, communauté d'experts, clients, fournisseurs. • Invitez les inventeurs à interagir avec les testeurs de façon à entretenir la motivation : faciliter l'apport d'idées, voire la création de variantes, par les testeurs ; informer des évolutions et avancées de l'innovation ; etc.